

# Au hasard des oiseaux

Installation / spectacle

Sur un texte de Jacques Prévert

Composition musicale d'Elsa Biston « commande de l'Etat »

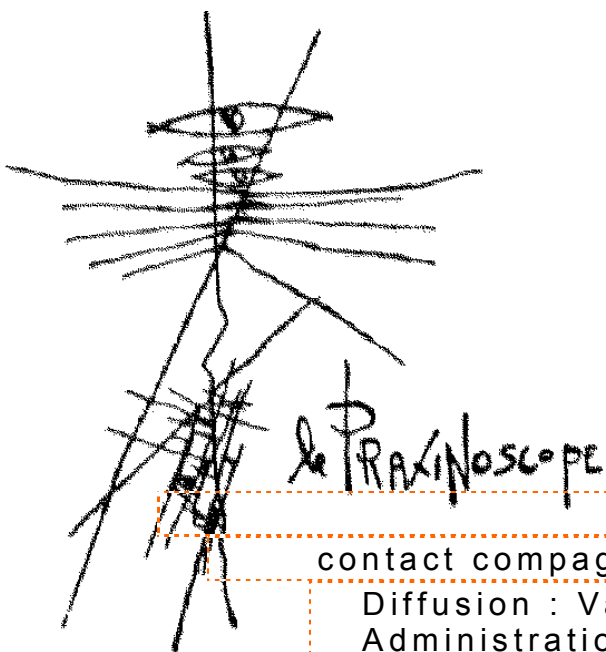
Images et mise en scène de Vincent Vergone

Interprétation Tiina Kaartama ou Mathilde Outters ou Catherine Morvan

une création du  
Praxinoscope



En co-réalisation avec le Théâtre Dunois à Paris  
Avec le soutien du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis  
du Ministère de la Culture et de la Communication  
de la DMDTS  
de la SPEDIDAM  
de la Ville de Stains  
de la Mairie de Paris  
de la Ville du Pré-Saint-Gervais  
de la Ferme du Bel Ebat à Guyancourt



contact compagnie :

Diffusion : Vanessa Bourbon

Administration : Emilie Lucas/ Danuska Usal

68 rue André Joineau - 93310 Le Pré Saint Gervais

danusal@yahoo.fr / tél/fax 01 48 40 16 25

## Note d'intention

A mi-chemin entre une installation et un spectacle vivant, *Au hasard des oiseaux* est un espace où de petites performances plastiques seront associées à des poèmes de Prévert dans un espace sonore proche de la musique contemporaine japonaise.

Derrière une apparente simplicité, Prévert porte sur le monde un regard critique d'une profonde humanité. Métaphore du cœur et de la liberté, l'oiseau est un thème récurrent de sa poésie, qui rejoint nos préoccupations.

Vincent Vergone



## Descriptif de la mise en scène

Le public prend place sur des tapis et des coussins dans un espace conçu comme une exposition. Une sphère, une boîte noire, des écrans sont suspendus ça et là. Sur des socles sont installés divers appareils de projection, une lanterne magique, deux projecteurs cinéma, une sculpture en bronze, une lanterne vive.

Le spectacle est tout autour des spectateurs : devant, derrière au dessus des têtes. La comédienne passe d'un écran à l'autre, d'une lanterne magique à un théâtre d'ombre, anime des silhouettes lumineuses ou des marionnettes en lumière noire, elle se déplace entre les spectateurs, au fil des poèmes.

Entre les poèmes se dessine une autre histoire, celle d'un enfant, celle d'un oiseau...

# Texte et synopsis

prologue

---

Le public pénètre dans l'espace et s'assoit sur les coussins et les tapis.

## *Au Hasard des oiseaux*

J'ai appris très tard à aimer les oiseaux  
je le regrette un peu  
mais maintenant tout est arrangé  
on s'est compris  
ils ne s'occupent pas de moi  
je ne m'occupe pas d'eux  
je les regarde  
je les laisse faire  
tous les oiseaux font de leur mieux  
ils donnent l'exemple  
pas l'exemple comme par exemple Monsieur Glacis  
qui s'est remarquablement courageusement conduit  
pendant la guerre ou l'exemple du petit Paul qui était si  
pauvre et si beau et tellement honnête avec ça et qui est  
devenu plus tard le grand Paul si riche et si vieux si  
honoré et si affreux et si avare et si charitable et si  
pieux par exemple cette vieille servante qui eut une vie  
et une mort exemplaires jamais de discussions pas ça  
l'ongle claquant sur la dent pas ça de discussion avec  
monsieur ou avec madame au sujet de cette affreuse  
question des salaires  
non  
les oiseaux donnent l'exemple  
l'exemple comme il faut  
exemple des oiseaux  
exemple des oiseaux  
exemple les plumes les ailes le vol des oiseaux  
exemple le nid les voyages et les chants des oiseaux  
exemple la beauté des oiseaux  
exemple le cœur des oiseaux  
la lumière des oiseaux

## scène 1

---

Sur un écran qui est en réalité un tableau, l'actrice projette à l'aide d'un épiscopo l'image d'une ardoise sur laquelle elle écrit une addition. La silhouette cinématographique d'un enfant et d'un oiseau jouant s'impriment sur l'image de l'ardoise. Une poignée de sable et tout disparaît.

### *Page d'écriture*

Deux et deux quatre  
quatre et quatre huit  
huit et huit font seize...  
Répétez ! dit le maître  
Deux et deux quatre  
quatre et quatre huit  
huit et huit font seize.  
Mais voilà l'oiseau-lyre  
qui passe dans le ciel  
l'enfant le voit  
l'enfant l'entend  
l'enfant l'appelle :  
Sauve-moi  
joue avec moi  
oiseau !  
Alors l'oiseau descend  
et joue avec l'enfant  
Deux et deux quatre...  
Répétez ! dit le maître  
et l'enfant joue  
L'oiseau joue avec lui...  
Quatre et quatre huit  
huit et huit font seize  
et seize et seize qu'est-ce qu'ils font ?  
Ils ne font rien seize et seize  
et surtout pas trente-deux

de toute façon  
et ils s'en vont.  
Et l'enfant a caché l'oiseau  
dans son pupitre  
et tous les enfants  
entendent la chanson  
et tous les enfants  
entendent la musique  
et huit et huit à leur tour s'en vont  
et quatre et quatre et deux et deux  
à leur tour fichent le camp  
et un et un ne font ni une ni deux  
un à un s'en vont également.  
Et l'oiseau-lyre joue  
et l'enfant chante  
et le professeur crie :  
Quand vous aurez fini de faire le pitre !  
Mais tous les autres enfants  
écoutent la musique  
et les murs de la classe  
s'écroulent tranquillement.  
Et les vitres redeviennent sable  
l'encre redevient eau  
les pupitres redeviennent arbres  
la craie redevient falaise  
le porte-plume redevient oiseaux

## scène 2

---

Le public s'assied autour d'une sculpture suspendue : un oiseau à visage humain, posé sur le cadre d'un tableau et tenant une lanterne.  
Pour chaque *marché* l'actrice tourne l'oiseau, qui présente tour à tour les quatre faces de la lanterne...

*Pour toi mon amour*

Je suis allé au marché aux oiseaux  
Et j'ai acheté des oiseaux  
Pour toi  
Mon amour  
Je suis allé au marché aux fleurs  
Et j'ai acheté des fleurs  
Pour toi  
Mon amour  
Je suis allé au marché à la ferraille  
Et j'ai acheté des chaînes  
De lourdes chaînes  
Pour toi  
Mon amour  
Et je suis allé au marché aux esclaves  
Et je t'ai cherchée  
Mais je ne t'ai pas trouvée  
Mon amour

### scène 3

---

Sur les carreaux d'une fenêtre comme sur la page d'une bande dessinée apparaissent des scènes d'ombres, animées une à une.

#### *La pêche à la baleine*

À la pêche à la baleine, à la pêche à la baleine,  
Disait le père d'une voix courroucée  
À son fils Prosper, sous l'armoire allongé,  
À la pêche à la baleine, à la pêche à la baleine,  
Tu ne veux pas aller,  
Et pourquoi donc ?  
Et pourquoi donc que j'irais pêcher une bête  
Qui ne m'a rien fait, papa,  
Va la pêpé, va la pêcher toi-même,  
Puisque ça te plaît,  
J'aime mieux rester à la maison avec ma pauvre mère  
Et le cousin Gaston.  
Alors dans sa baleinière le père tout seul s'en est allé  
Sur la mer démontée...  
Voilà le père sur la mer,  
Voilà le fils à la maison,  
Voilà la baleine en colère,  
Et voilà le cousin Gaston qui renverse la soupière,  
La soupière au bouillon.  
La mer était mauvaise,  
La soupe était bonne.  
Et voilà sur sa chaise Prosper qui se désole :  
À la pêche à la baleine, je ne suis pas allé,  
Et pourquoi donc que j'y ai pas été ?  
Peut-être qu'on l'aurait attrapée,  
Alors j'aurais pu en manger.  
Mais voilà la porte qui s'ouvre, et ruisselant d'eau  
Le père apparaît hors d'haleine,  
Tenant la baleine sur son dos.  
Il jette l'animal sur la table, une belle baleine aux yeux bleus,  
Une bête comme on en voit peu,  
Et dit d'une voix lamentable :  
Dépêchez-vous de la dépecer,

J'ai faim, j'ai soif, je veux manger.  
Mais voilà Prosper qui se lève,  
Regardant son père dans le blanc des yeux,  
Dans le blanc des yeux bleus de son père,  
Bleus comme ceux de la baleine aux yeux bleus :  
Et pourquoi donc je dépècerais une pauvre bête qui m'a rien fait ?  
Tant pis, j'abandonne ma part.  
Puis il jette le couteau par terre,  
Mais la baleine s'en empare, et se précipitant sur le père  
Elle le transperce de père en part.  
Ah, ah, dit le cousin Gaston,  
On me rappelle la chasse, la chasse aux papillons.  
Et voilà  
Voilà Prosper qui prépare les faire-part,  
La mère qui prend le deuil de son pauvre mari  
Et la baleine, la larme à l'oeil contemplant le foyer détruit.  
Soudain elle s'écrie :  
Et pourquoi donc j'ai tué ce pauvre imbécile,  
Maintenant les autres vont me pourchasser en moto-godille  
Et puis ils vont exterminer toute ma petite famille.  
Alors éclatant d'un rire inquiétant,  
Elle se dirige vers la porte et dit  
À la veuve en passant :  
Madame, si quelqu'un vient me demander,  
Soyez aimable et répondez :  
La baleine est sortie,  
Asseyez-vous,  
Attendez là,  
Dans une quinzaine d'années, sans doute elle reviendra...

## scène 4

---

L'actrice trempe un drap dans l'eau et le suspend devant la sculpture d'un homme sur une chaise portée par une barque.

L'image projetée est celle d'un personnage emporté par les flots.

Un oiseau passe.

### *Sables mouvants*

Démons et merveilles  
Vents et marées  
Au loin déjà la mer s'est retirée  
Démons et merveilles  
Vents et marées  
Et toi  
Comme une algue doucement carressée par le vent  
Dans les sables du lit tu remues en rêvant  
Démons et merveilles  
Vents et marées  
Au loin déjà la mer s'est retirée  
Mais dans tes yeux entrouverts  
Deux petites vagues sont restées  
Démons et merveilles  
Vents et marées  
Deux petites vagues pour me noyer.



## scène 5

---

Un mobile fluorescent figure une île entourée d'eau. Un point bleu est poursuivi par un faisceau de lignes rouges.

### *Chasse à l'enfant*

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Qu'est-ce que c'est que ces hurlements

Bandit ! Voyou ! Voyou ! Chenapan !

C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant

Il avait dit j'en ai assez de la maison de  
redressement  
Et les gardiens à coup de clefs lui  
avaient brisé les dents  
Et puis ils l'avaient laissé étendu sur le  
ciment

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Maintenant il s'est sauvé  
Et comme une bête traquée  
Il galope dans la nuit  
Et tous galopent après lui

Les gendarmes les touristes les  
rentiers les artistes

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant  
Pour chasser l'enfant pas besoin de  
permis  
Tous les braves gens s'y sont mis  
Qu'est-ce qui nage dans la nuit  
Quels sont ces éclairs ces bruits  
C'est un enfant qui s'enfuit  
On tire sur lui à coups de fusil

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Tous ces messieurs sur le rivage  
Sont bredouilles et verts de rage

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Rejoindras-tu le continent rejoindras-tu  
le continent

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau.





## scène 6

---

Une sculpture debout : petit visage de bronze au regard triste, fiché sur un morceau de bois flotté, cheveux en bataille.

### *La Belle saison*

A jeun perdue glacée  
Toute seule sans un sou  
Une fille de seize ans  
Immobile debout  
Place de la Concorde  
A midi le Quinze Août.

## scène 7

---

L'actrice embrasse l'ombre de cette sculpture qui se projette sur une sphère, animée de couleurs mouvementées.

### *Le Jardin*

Des milliers et des milliers d'années  
Ne sauraient suffire  
Pour dire  
La petite seconde d'éternité  
Où tu m'as embrassé  
Où je t'ai embrassée  
Un matin dans le lumière de l'hiver  
Au parc Montsouris à Paris  
A Paris  
Sur la terre  
La terre qui est un astre.

## scène 8

---

Un oiseau rouge bat des ailes, vole d'un écran à l'autre, passe sur le public puis s'éloigne et disparaît.

### *Chanson de l'oiseleur*

L'oiseau qui vole si doucement  
L'oiseau rouge et tiède comme le sang  
L'oiseau si tendre l'oiseau moqueur  
L'oiseau qui soudain prend peur  
L'oiseau qui soudain se cogne  
L'oiseau qui voudrait s'enfuir  
L'oiseau seul et affolé  
L'oiseau qui voudrait vivre  
L'oiseau qui voudrait chanter  
L'oiseau qui voudrait crier  
L'oiseau rouge et tiède comme le sang  
L'oiseau qui vole si doucement  
C'est ton cœur jolie enfant  
Ton cœur qui bat de l'aile si tristement  
Contre ton sein si dur si blanc.



## scène 9

---

Au dessus du public à trois mètres du sol, un écran est suspendu  
Dessous, un petit projecteur cinéma pourvu d'un miroir.  
L'actrice tourne la manivelle. Au dessus des têtes: les images d'un homme et celle  
d'un oiseau : qui fait le portrait de qui ?

### *Pour faire le portrait d'un oiseau*

Peindre d'abord une cage  
avec une porte ouverte  
peindre ensuite  
quelque chose de joli  
quelque chose de simple  
quelque chose de beau  
quelque chose d'utile  
pour l'oiseau  
placer ensuite la toile contre un arbre  
dans un jardin  
dans un bois  
ou dans une forêt  
se cacher derrière l'arbre  
sans rien dire  
sans bouger...  
Parfois l'oiseau arrive vite  
mais il peut aussi mettre de longues  
années  
avant de se décider  
Ne pas se décourager  
attendre  
attendre s'il le faut pendant des années  
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de  
l'oiseau  
n'ayant aucun rapport  
avec la réussite du tableau  
Quand l'oiseau arrive  
s'il arrive  
observer le plus profond silence

attendre que l'oiseau entre dans la  
cage  
et quand il est entré  
fermer doucement la porte avec le  
pinceau  
puis  
effacer un à un tous les barreaux  
en ayant soin de ne toucher aucune  
des plumes de l'oiseau  
Faire ensuite le portrait de l'arbre  
en choisissant la plus belle de ses  
branches  
pour l'oiseau  
peindre aussi le vert feuillage et la  
fraîcheur du vent  
la poussière du soleil  
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la  
chaleur de l'été  
et puis attendre que l'oiseau se décide  
à chanter  
Si l'oiseau ne chante pas  
C'est mauvais signe  
signe que le tableau est mauvais  
mais s'il chante c'est bon signe  
signe que vous pouvez signer  
Alors vous arrachez tout doucement  
une des plumes de l'oiseau  
et vous écrivez votre nom dans un coin  
du tableau.



# PRESSE

## Droit au cœur

Dans la pénombre d'un cocon tendu de draps blancs, une jeune fille accueille le public à la lueur d'une lanterne. Musique envoûtante, l'espace scénique est un territoire hors du monde. Au hasard des oiseaux, un spectacle de Vincent Vergone, est une promenade propice à l'écoute des 9 poèmes de Prévert. Pour toi mon amour est une fable sur l'amour enchaîné, La Pêche à la baleine, le récit de la mort d'un père, La chasse à l'enfant, la poursuite d'un enfant traqué par la folie des hommes. " Ce sont les cris de révolte du poète " dit le metteur en scène, " ils permettent aux enfants de prendre conscience de la violence du monde ". Pour favoriser une mise à distance, le metteur en scène a créé un lieu de tous les possibles. Quoi qu'il arrive, la vie surgit des matériaux les plus divers, glanés dans la nature ou les brocantes. Par des dispositifs de projection, rudimentaires ou sophistiqués, une écorce devient oiseau, l'ombre d'un couteau se transforme en baleine, en enfant ou en père, un drap mouillé évoque une plage balayée par les vents. Sans jamais être désorienté, le public poursuit, sans relâche, les traces de ses guides récurrents : l'oiseau et l'enfant. Symboles de liberté et d'humanité, ils apparaissent d'un poème à l'autre, et tissent un fil d'espoir ininterrompu. En bouquet final, après avoir croisé l'emprisonnement, la mort, la fuite ou la solitude, un oiseau rouge s'envole. Isolés du brouhaha du monde, les mots de Prévert trouvent, dans ce spectacle, leur juste place pour être ressentis pleinement. Chaque poème est une véritable performance plastique où les arts, sous une forme épurée, convergent pour stimuler les sens et l'imaginaire. Cette création exigeante transmet aux enfants les ressources infinies d'un domaine artistique qu'ils méconnaissent : la poésie.

Dominique Duthuit FIGAROSCOPE - Supplément du Figaro avril-juin 2006

## Quand le Théâtre Dunois fait son cinéma, on en redemande !

C'est conseillé à partir de 3 ans, mais les adultes seront autant chamboulés par cette nouvelle création du Praxinoscope théâtre, Au hasard des oiseaux, présentée au Théâtre Dunois, qui propose une entrée insolite dans l'univers de Prévert. La plupart des poèmes on les connaît, mais les images (théâtre d'ombres, lanterne magique, projections...) et saynètes qu'y associe Vincent Vergone procurent une écoute renouvelée du poète de la révolte.

Maïa Bouteillet PARIS-MOMES Avril-Mai 2006

## Coup de coeur

Des projecteurs de cinéma, un petit film animé dessiné par l'artiste, des coussins sur lesquels on s'assoit dans l'obscurité, et une comédienne qui manipule des marionnettes lumineuses en disant des poèmes de Prévert, tandis qu'on croit voir s'envoler des oiseaux... La nouvelle création de Vincent Vergone possède les ingrédients de ses précédents spectacles : une sorte de grâce impalpable, une atmosphère fragile où l'émotion naît d'une projection de lanterne magique, d'un poème murmuré. On en sort renouvelé, comme si l'on s'extirpait d'une rêverie sereine.

TOBOGGAN - mai 2006

Cet artiste plasticien travaille avec des lanternes magiques, des lumières auxquelles il associe des sculptures, des mobiles, des éléments naturels comme le sable, l'eau, le bois. Il vous convie à pénétrer dans un univers délicat, très particulier, fait de sons, de poésie mise en lumière, de théâtre d'ombres (...). Pour cette création en 9 tableaux, sur le thème des oiseaux, il a choisi des textes de Prévert, avec lesquels les enfants accrochent spontanément et que les adultes (re)découvrent avec bonheur. Au fil des poèmes, on se déplace, cette itinérance permet à tous de se détendre, d'être réceptif à ces lectures à voix haute.

L'@MUSE - mai 2006



SPECTACLE VIVANT

# « Il ne suffit pas d'ouvrir les yeux pour voir »

*Au hasard des oiseaux* est un spectacle au cours duquel les mots de Prévert, emmenés par l'oiseau et par beaucoup d'humanité, visitent les thèmes de l'enfance, la violence, l'amour, la liberté. Entretien avec l'auteur, Vincent Vergone.

**D**e douces sources de lumières scintillent dans la pénombre d'un vaste espace aux recoins chaleureux. Des coussins, des tapis, une lanterne magique, des sculptures, des objets et matériaux glanés... Une diseuse-guide de poésie nous accompagne.

Au sein d'un parcours, neuf poèmes de Jacques Prévert sont illustrés par des performances plastiques en neuf tableaux et autant d'espaces. Projections lumineuses, musique contemporaine, théâtre d'ombre et de marionnettes se rencontrent dans cette forme originale d'« installation-spectacle ». Dans un univers délicat et en dehors du temps, les sculptures prennent vie, les images parlent, la poésie sublime et, en une sorte d'alchimie de la matière et de l'esprit, chaque instant éveille une sensation. Dans ce milieu, le spectateur porte son regard et en devient protagoniste, silencieux mais essentiel.

Comme d'un voyage initiatique, on revient de ce spectacle enrichi d'un sentiment rare : celui d'avoir atteint une perception nouvelle de ce qui nous entoure.

**Les Idées en mouvement : Avant le spectacle, vous dites : « Fermez les yeux. Le spectacle a déjà commencé. Il est derrière vos yeux »**

**Vincent Vergone :** Ce n'est jamais l'artiste qui fait le spectacle. Je propose un environnement qui soit le plus riche possible pour emmener le public le plus loin possible. L'œuvre d'art se passe au niveau du spectateur, c'est pour cela que je dis de fermer les yeux, c'est à l'intérieur de soi-même que l'on voit le spectacle.

**Vous utilisez le regard comme matériau ?**

Il ne suffit pas d'ouvrir les yeux pour voir : on voit quand notre regard cherche à lire dans l'image. Mon travail est de susciter le désir de voir. Voir,



c'est toujours de l'ordre du désir.

**Vous dites que vos spectacles ne sont pas de l'ordre de la représentation ni du théâtre ?**

Avec les tout-petits, on ne simule pas un instant qui a existé. Par exemple si un tracteur passe, on ne peut pas faire semblant de l'ignorer, un enfant qui pleure il faut savoir le câliner avec des mots. Et c'est dans ce sens que ce n'est pas une représentation ni tout à fait du théâtre. C'est avant tout une relation humaine au moyen d'une pratique artistique.

**Prévert est un poète révolté. Selon vous, l'art est-il moteur d'engagement ?**

Un artiste authentique est nécessairement engagé dans son époque et non replié sur lui-même. Prévert est en empathie avec le monde. Si j'ai fait ce spectacle, c'est parce que j'étais choqué et révolté du sort que l'on réserve aux gamins et aux sans-papiers. Mon boulot d'artiste c'est d'être sensible au monde et aux autres, c'est un peu comme si eux, c'était moi, l'art ça sert peut-être à ça : vibrer à l'unisson avec les autres. Dans *La chasse à l'enfant*, il y

## Dates à venir

Espace Renaudie d'Aubervilliers (93)

**vendredi**  
15 février et  
**samedi**  
16 février

Centre culturel l'Orangerie de Roissy-en-France (95)

**jeudi 20 mars à 10h et 14h**

Centre culturel du Blésois - Halle aux grains (41)

Scène nationale de Blois - Nouveau théâtre des Provinces  
**jeudi 27 mars et vendredi 28 mars**

Centre culturel Boris-Vian - Les Ulis (91)  
**mardi 8 avril**

Centre culturel la Barbacane - Beynes (78)  
**lundi 19 mai et mardi 20 mai**

a cette révolte-là, qui est dite d'une très belle manière. *Le marché aux fleurs*, quant à lui, est un texte très fort sur la condition féminine. C'est aussi à nous d'être une bouche pour que l'on entende ces cris-là, d'en parler de façon humaine, sans être dans l'aigreur ni la colère.

**Qu'est-ce que la culture populaire et quel est son sens aujourd'hui ?**

Je défends cette idée et je la trouve très importante. La culture c'est quelque chose qui doit appartenir à tout le monde et non quelque chose qui détermine une élite. On confond érudition et culture. Nietzsche se moque des savants et dit qu'il préfère danser sur les toits, au-dessus des bibliothèques poussiéreuses. La culture c'est ça, c'est danser sur les toits. Aujourd'hui on saccage la culture populaire par une fausse culture populaire complètement artificielle à laquelle les gens s'identifient massivement. La culture doit libérer alors que la culture de consommation asservit avec des pensées en boîtes de conserve.

**Quels sont vos projets à venir ?**

J'ai envie de développer des projets qui permettent de toucher tous ces publics que l'on ne touche pas, des publics très marginaux. Je monte un projet qui s'appelle « Mirabilia », ce n'est pas vraiment un spectacle, mais un lieu d'accueil parents-enfants, une forme itinérante. La question est comment pratiquer son art différemment pour tenir tête aux mécaniques de « décervellement » collectif.

**Propos recueillis par Cécile Ezquerro**

Contact compagnie : Le Praxinoscope Théâtre, 68, rue André-Joinéau, 93310 Le Pré-Saint-Gervais, Mail : danusal@yahoo.fr, Tél/fax : 01 48 40 16 25  
Contact diffusion : Anne-Françoise Cabanis/Amalys af.cabanis@wanadoo.fr +33 8 71 29 32 84/06 07 99 61 65

## Fiche technique détaillée

Pour tous renseignements techniques contacter Vincent Vergone :  
vincent.vergone@orange.fr, 01 44 92 95 96

NOMBRE SPECTATEURS	50 personnes pour une représentation tout public / 60 enfants pour une représentation scolaire
AGE	tout public à partir de la maternelle
DUREE	50' environ

### **Temps de montage 2 services / démontage 1 service**

L'organisateur met à la disposition de la Cie DEUX ASSISTANT(ES) pour le chargement et le déchargement, le montage et le démontage dans chaque lieu.

Les jours et heures du montage sont convenus au plus tôt un mois avant avec le responsable technique, réserver un temps de pause le midi, en plus des services, si le montage a lieu dès le matin. Il est nécessaire de prévoir UNE HEURE de repos entre la fin du montage et l'heure du spectacle ainsi qu'UNE DEMIE-HEURE entre chaque séance.

En cas de changement de lieu, un aménagement des horaires sera établi en collaboration avec la Cie par l'intermédiaire de son représentant.

La présence d'un responsable est indispensable dès l'arrivée de la Cie sur le lieu du spectacle.

### **La salle**

OBSCURITE TOTALE réalisée avant l'arrivée de la Cie

ESPACE DE JEU :

espace variable : minimum 11 m ouverture / 9 m profondeur / 3 m hauteur (il est possible d'avoir une ouverture plus restreinte avec une profondeur plus large... en fonction de chaque lieu)

- le public est installé dans l'espace de jeu
- la Cie est autonome régie son et lumière
- seuls les éclairages pour l'entrée en salle du public et sa sortie seront réalisés par le lieu d'accueil
- sont nécessaires min. 2 sources d'alimentation en 220V de part et d'autre de l'espace

### **Tarifs**

2 190 € HT la première journée (4 représentations maxi/ journée),

1 950 € HT la journée suivante

Transport décor aller/ retour du décor

1 aller/retour SNCF pour une personne, départ de Paris

Défraiements pour deux personnes au tarif SYNDEAC

Droits SACD



# Au Hasard des oiseaux en tournée 2006, 07, 08

## 2006

### **Théâtre Dunois à Paris 13<sup>e</sup>**

--- > **création**

du mercredi 10 mai au dimanche 21 mai

### **Espace Paul Eluard de Stains (93)**

--- > **compagnie en résidence**

du mercredi 4 au vendredi 6 octobre

### **Centre culturel communal de Nanterre (92)**

du lundi 6 au vendredi 10 novembre

### **Théâtre Athenor de Saint-Nazaire (44)**

du mardi 14 au jeudi 16 novembre

### **Musée Girodet de Montargis (45)**

dimanche 19 novembre

## 2007

----- > **janvier**

### **Espace Marcel Pagnol de Villiers-le-Bel (95)**

mardi 23, mercredi 24 et jeudi 25 janvier

----- > **février**

### **Festival les Rêveurs éveillés de Sevrans (93)**

#### **Salle des fêtes**

vendredi 2 et samedi 3 février

### **Théâtre de l'Envol de Viry-Châtillon (91)**

lundi 5, mardi 6, mercredi 7, vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 février

### **La Ferme du Bel Ebat de Guyancourt (78)**

mardi 13, jeudi 15 et vendredi 16 février

### **Ermont-en-Scènes (95)**

#### **Théâtre de l'Aventure d'Ermont**

mercredi 21 et jeudi 22 février

----- > **mars**

### **Espace Gérard Philippe de Fontenay-sous-Bois (94)**

mardi 6, mercredi 7, jeudi 8 et vendredi 9 mars

### **Festival Cornegidouille VI à les artistes ! de Lucé (28)**

mercredi 14, vendredi 23 et samedi 24 mars

### **La Ferme du Bel Ebat de Guyancourt (78)**

mardi 27 mars

### **Festival Méli-Mômes (51) du 1<sup>er</sup> au 6 avril 2007**

dimanche 1<sup>er</sup> avril à Sedan, mardi 3 et mercredi 4 avril au Cirque de Reims et vendredi 6 avril à Saint-Dizier

----- > **avril**

2008

**Les Tréteaux jeune public de Tourcoing (59)**

jeudi 12 avril et vendredi 13 avril

-----> juin

**Théâtre de la Tête noire (45)**

**Festival Théâtre sur l'herbe**

samedi 23 et dimanche 24 juin

-----> septembre

**Festival Premiers Emois / Théâtre en Rance (22)**

tournée en itinérance dans les Côtes d'Armor

lundi 24 à Saint-Judoce, mercredi 26 à Trémereuc,

vendredi 28 septembre à 9h30 à Plancoët

-----> novembre

**Maison des Comoni (83)**

60 boulevard de l'Egalité – Le Revest Les Eaux

mardi 6, mercredi 7, jeudi 8 et vendredi 9 novembre

-----> février

**Espace Renaudie d'Aubervilliers (93)**

30 rue Lopez et Jules Martin – Aubervilliers

jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 février

-----> mars

**Centre culturel l'Orangerie (95)**

Allée du verger – Roissy-en-France

jeudi 20 mars

**Centre culturel du Blesois – Halle aux Grains (41)**

**Scène nationale de Blois**

**Nouveau théâtre des Provinces**

8 rue du Lieutenant Godineau - Blois

jeudi 27 et vendredi 28 mars

-----> avril

**Centre culturel Boris Vian (91)**

rue des Millepertuis – Les Ulis

mardi 8 avril à 10h30, 14h30 et 20h30

-----> mai

**Centre culturel la Barbacane (78)**

Place du 8 mai 1945 – Beynes

lundi 19 mai à 9h30, 10h30, 13h45 et 15h

mardi 20 mai à 9h30, 10h30, 13h45 et 15h

**Abbaye de Noirlac (18)**

Bruère-Allichamps

lundi 5 mai à 9h45, 11h15, 14h et 15h30

mardi 6 mai à 9h45, 11h15, 14h et 15h30

samedi 10 mai à 15h, 16h45 et 18h30

dimanche 11 mai à 15h, 16h45 et 18h30



MÄJ 30.03.2008